

- **Léo** et **Françoise**... Ces deux-là se connaissent depuis longtemps et nourrissent une affection lointaine l'une pour l'autre. Il y a bien eu cette soirée, après les municipales, où les choses ont un peu dérapé. Mais désormais, Léo doit prendre soin de Déborah, même si cela laisse deux cœurs en peine.

- Engagée, lettrée, au contact à la fois de la jeunesse, du monde universitaire et de l'administration, **Françoise** aurait toute sa place au poste de médiatrice cité-université que la **mairie** projette de créer une fois que les choses se seront stabilisées.

- Tant qu'il s'agissait de semer des jardins sauvages, **Léo** et ses copines passaient pour de gentilles idéalistes auprès des **services de police**. Sauf que, les stocks de désherbant seraient en train de servir à préparer autre chose que des parterres sans chiendent.

- "Elle est bien, la petite", une phrase un brin paternaliste qu'on entend souvent à propos de **Nour** sur les marchés **Parisiens**. Sa capacité à être un peu partout sur le front, à interviewer tout le monde, sans concessions ni a priori, et à donner de vrais conseils concrets et utiles ont fait de la journaliste une source d'information privilégiée dans la capitale.

#### DES ÉTINCELLES POSSIBLES

Voici quelques étincelles susceptibles, dans ce contexte, de déclencher une insurrection. N'hésitez pas à proposer les vôtres si vous êtes inspiré-es.

- Une opération d'évacuation de la Sorbonne au petit matin tourne mal et le bâtiment est détruit dans un incendie.
- La presse révèle que des insurgés prépareraient un attentat avec des explosifs artisanaux.
- La Mairie de Paris organise une table de négociation entre les défenseurs de l'ESP et des représentants de l'État.
- Damien Defresne, président du CA de Paris Universités, trouve la mort dans des circonstances suspectes, et les accusations se mettent à fuser de part et d'autre.



#### Des figurants

**Mehdi Mejri**, le père de Nour, député de l'opposition

**Damien Defresne**, président du CA de Paris Universités

**Marjorie Mayeux**, préfète de Paris

**Olivier Li**, officier de police municipale

**La compagnie Lutèce**, bande de miliciens anti ESP

**Les graines de liberté**, collectif de jardinières féministes

**Déborah**, compagne de Léo dans le coma

**Vincent Esteville**, mari de Françoise et fonctionnaire à la préfecture de Paris

**Christophe Talensac**, éditorialiste France3 IdF, grand détracteur de Haqiqatan

Le **Comité Quartier Latin**, association de riverains

un cadre de jeu pour  
**L'INSURRECTION**

Electric  
**Goat**

<https://electric-goat.net/>



#### Situation générale

Paris 2028. Sous la nouvelle présidence de la république, la privatisation des services publics connaît une accélération sans précédent tandis que le monde s'enfonce dans la crise climatique. Quand vient le tour de l'enseignement supérieur, des braises que l'on croyait éteintes se rallument enfin. Plusieurs universités, sous l'impulsion d'assemblées générales hétéroclites, déclarent leur autonomie concrète et s'instaurent en un archipel de "Zones libres". Sorbonne Université, rebaptisée École Sauvage de Paris (ESP), est l'une des plus emblématiques. Voici son histoire, et celle de trois femmes liées par cette révolte utopique.

## Les emprises

### ► Le conseil municipal (*le Pouvoir*)

Première majorité écologiste à Paris depuis les élections de 2026, le conseil municipal de Paris fait office pour beaucoup de contre-pouvoir face à la nouvelle présidence. Décrié-es, caricaturé-es, contraintes à de trop nombreux compromis, les élu-es tentent de ménager la chèvre et le chou entre les étudiants insurgés, une police sur les dents et des Parisiens appelant au calme. Et après tout, peut-être que ces événements sont l'occasion d'inventer une nouvelle forme de gouvernance locale ; si seulement on arrive à mettre tout le monde autour de la table.

### ► La préfecture (*l'Ordre*)

Bras armé d'un pouvoir particulièrement autoritaire, les préfets et leurs troupes sont en première ligne lors des heurts avec la population. La préfecture de Paris fait à ce titre exemple et les fonctionnaires qui osent critiquer la doctrine de maintien de l'ordre sont bien vite rangés au placard. On notera que depuis les JO de 2024, la préfecture dispose de moyens considérables en ce qui concerne la surveillance et le contrôle.

### ► Les Parisiens (*le Peuple*)

L'encadrement drastique des loyers qu'a péniblement réussi à imposer la nouvelle mairie divise la population en deux groupes bien distincts. D'un côté, les propriétaires et Parisiens de longue date qui tentent de revendre au plus vite des biens dont la valeur s'effondre, de l'autre une foule de nouveaux habitants locataires qui profite de l'aubaine pour pouvoir enfin s'installer dans cette ville en pleine mutation. Inutile de dire que les avis concernant les insurrections universitaires divergent grandement en fonction de la catégorie à laquelle on appartient.

## Les trajectoires

### ● Léopoldine "Léo" Barthélemy (*Molotov*)

Employée du service des jardins et paysages au sein des universités de Paris, Léo fait partie des créatrices de "graines de liberté", un collectif de jardinières en mixité choisie fondé au tout début des grèves. L'objectif : favoriser autant que possible l'autonomie alimentaire des insurgé-es. C'est ambitieux, irréaliste même, mais symbolique. Lorsqu'une ratonnade de miliciens proches de la police, lors d'une manifestation, l'a laissée éborgnée et Deborah - sa compagne - dans le coma, son engagement a changé de forme. Il ne s'agit plus désormais pour Léo de construire l'avenir, mais de protéger le présent.

### ● Françoise Esteville (*Écusson*)

De par ses positions d'enseignante-chercheuse en Histoire moderne et de membre du conseil d'administration de l'Université, Françoise est aujourd'hui tout à fait en porte-à-faux. D'un côté, elle comprend et soutient les étudiant-es et personnels qui font sécession, de l'autre elle compose avec une administration terrifiée à l'idée que les universités soient saccagées tant par les insurgé-es que par les forces de l'ordre. Et qu'advient-il si l'État reprend la main ? Contrairement à nombre de ses collègues du conseil d'administration, Françoise a décidé, anonymement, de prendre le parti de la jeunesse. Elle profite donc de sa position pour recueillir et transmettre aux insurgé-es des informations sensibles sur les manœuvres de la préfecture et de la mairie, afin de mieux les contrer.

### ● Nour "Haqiqatan" Mejri (*Étoile*)

Étudiante en master journalisme multimédia, Nour est aussi la créatrice du compte Haqiqatan, au travers duquel elle documente l'actualité de l'insurrection. Grâce à son père député de l'opposition et un véritable et rare talent de négociatrice, elle a su depuis des

semaines recueillir de nombreux scoop et témoignages uniques. Il n'en fallait pas plus pour la mettre sur la carte, et Haqiqatan est désormais le compte vers lequel se tournent tous les regards quand il s'agit de suivre l'actualité parisienne. Nour bien évidemment son lot de détracteurs de plus ou moins mauvaise foi, mais aussi une liste d'invitations - tant sur des plateaux médiatiques que dans des lieux de pouvoir - longue comme le bras. La question se pose désormais : que faire de cette opportunité ?

## Les relations

- Nombre de **Parisiens** voient en **Léo** et les siens les hérauts d'un avenir écologique souhaitable. Cependant, cet engagement radical s'accompagne d'une violence manifeste difficile à accepter pour les plus installés d'entre eux. Qu'est-ce qui fera basculer l'opinion ?

- La récente notoriété de **Nour** ne lui vaut pas que des invitations. De nombreuses menaces, dont certaines très sérieuses, inondent ses messageries. Certaines déclarations ont poussé la **municipalité** à envoyer auprès de l'étudiante des officiers de police municipale discrets, mais efficaces.

- Vincent Esteville, le mari de **Françoise**, est un fonctionnaire haut placé à la **préfecture de Paris**. Mine de rien, sa femme recueille les informations parsemées dans leurs conversations pour avertir les insurgés des manœuvres policières.

- **Françoise** s'est fait connaître comme informatrice auprès de **Nour** nous le pseudonyme de La lucane, en raison d'un tatouage caractéristique sur sa jambe. Et si quelqu'un venait à faire le rapprochement ? Mais qui ?

- Une fille de député qui joue les journalistes engagées ? Il a fallu du temps à **Léo** pour accepter une demande de rencontre de **Nour** qui sentait le piège. Mais après beaucoup d'observations, la jeune journaliste a semblé la meilleure interlocutrice pour entamer une riposte médiatique.